

Le livre d'occasion gagne du terrain

Il séduit les budgets serrés et les gros lecteurs tout comme les acheteurs soucieux de consommer différemment.

Il attire à la fois les acheteurs au budget contraint ou en quête de bons plans, comme celles et ceux qui veulent consommer différemment. Dans un contexte d'inflation et de transition écologique, le livre d'occasion est une alternative qui gagne chaque jour un peu plus de terrain. « L'occasion se porte bien », atteste Harmony Demolliens, cogérante avec Emmanuelle Gaborit de la Bouquinerie du Centre, rue Chaperonnière.

« Intéressant pour les petits budgets »

Quatre ans que les deux jeunes femmes ont repris ce commerce incontournable depuis 1992 à Angers. Le 2 novembre, elles ont ouvert une annexe rue Toussaint - La Petite Bouquinerie - dédiée aux livres jeunesse et recruté un employé : Tom Sousa. « Rue Chaperonnière, on manquait de place. On a également beaucoup de demandes de gens qui souhaitent revendre leurs livres », observe Harmony Demolliens qui les accueille sur rendez-vous ou les invite à envoyer leur liste par mail. Les Livres de Poche sont ainsi repris entre 30 centimes et 1,20 €, les brochés de moins de deux ans entre 60 c et 2,20 €.

Les acheteurs, eux, y trouveront des Poches dès 2,50 €, de beaux albums à 8 €, des livres vintage à 60 c, ou bien encore des neufs soldés, en provenance d'inventures de librairies, à moitié prix. « C'est une démarche qui s'inscrit dans un cercle vertueux qui évite le gaspillage, intéressante pour les petits budgets et ceux qui lisent énormément », constatent les cogérantes qui proposent encore des bons d'achat incitatifs. Installé à Angers place de la République, Le Bibliovore s'est fait une place



Angers, La Petite Bouquinerie, le 2 mai 2024. Harmony Demolliens, cogérante, et Tom Sousa, employé, proposent dans les deux boutiques plus de 15 000 références d'occasion.

PHOTO: CO-LAUREN COMBET

dans onze villes de France. Sa propriétaire, Sophie Baillif Applincourt, reprend les livres « en parfait état avec le code-barres » moyennant

1 € le kilo. À l'achat, le livre se vend « 3 € et 10 € les quatre », précise la responsable qui propose en moyenne sur l'année quelque 6 000 références

et engrange 600 nouveautés chaque semaine.

Gros lecteurs, ce couple de Rouennais y voit une source d'économie.

Ils y dénichent aussi « des choses qu'on ne trouve pas dans les circuits du neuf », apprécient-ils. Avec l'inflation, Sophie Baillif Applincourt a

observé un renouvellement : « Ceux qui venaient avec des budgets déjà serrés qu'on ne voit plus, d'autres dont le pouvoir d'achat s'est restreint qu'on a vu arriver et les gros mangeurs de livres pour qui ça a un coût », résume celle qui a vu les habitudes évoluer : « Les gens n'hésitent plus à offrir des livres d'occasion ».

« 35 % moins cher »

Installé depuis plus de 25 ans rue Toussaint à Angers, Bertrand Dupond, propriétaire d'Art et Bandes Dessinées, spécialisé dans l'achat et la revente de BD d'occasion, vend ses trouvailles « 35 % moins cher que les produits neufs ». Les classiques s'affichent à 5 €, les Blueberry à 7 €. « Le plus dur pour moi n'est pas de vendre mais d'acheter, là c'est plus tendu », relève le libraire. Ses clients viennent quant à eux « pour le pouvoir d'achat », mais aussi pour la perle rare et « le plaisir de retrouver une petite boutique qui a une âme ».

C'est aussi une solution idéale pour les familles, dont le budget n'est pas extensible à l'infini.

« Je n'achète pas des livres d'occasion, je vais plutôt les récupérer à la médiathèque et quand un livre me plaît, je le rachète neuf, témoigne Clémence Favris, 28 ans, habitante de Cholet, en recherche d'emploi, rencontrée avec Gaïa, 2 ans, devant la médiathèque de Cholet où elle se rendait à la pêche aux livres d'occasion. « Comme les enfants se lassent vite, je peux renouveler souvent la bibliothèque. Je suis partisane de faire un mixte des deux parce que les livres neufs coûtent quand même assez cher, c'est un budget. »

Mireille PUAU
et Edwige BLANCHON